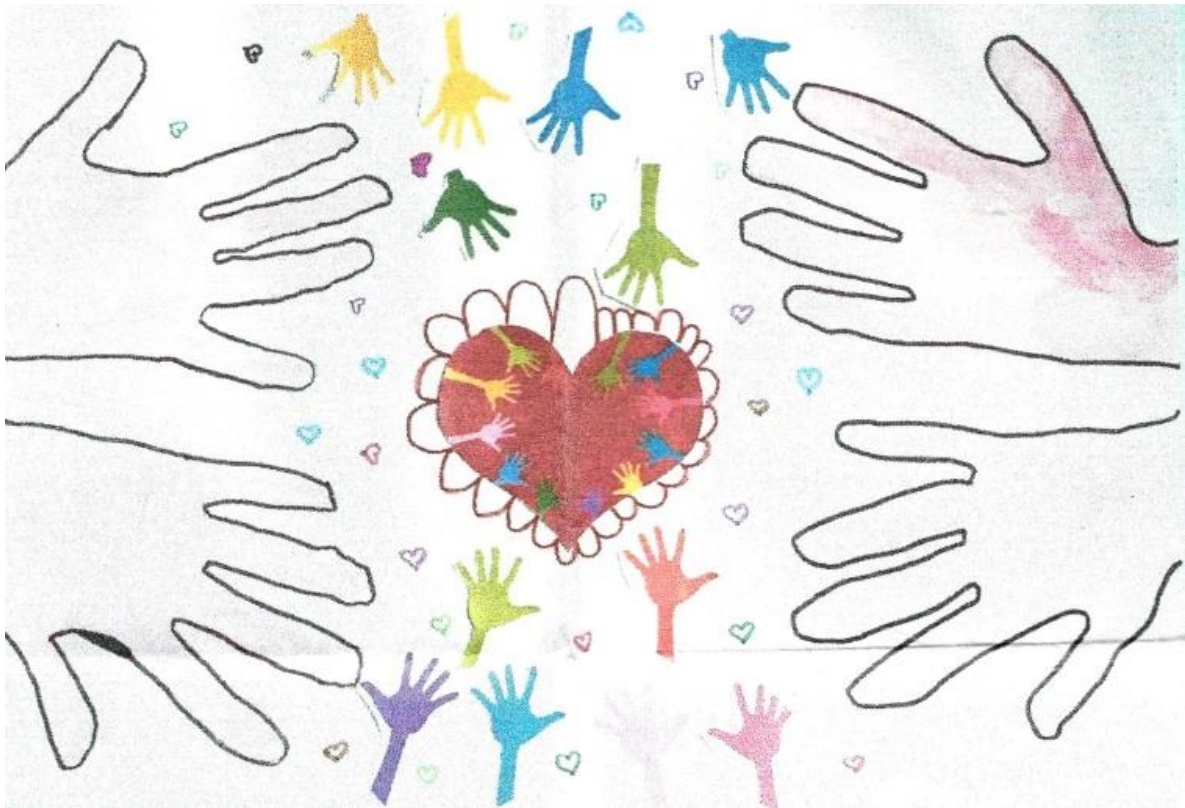




Conseil Diocésain de la Solidarité



La solidarité c'est quoi ?

Avec qui ?

Pourquoi ?

Comment ?



EDITO

Des moyens techniques nombreux et performants peuvent donner l'illusion de la proximité. Les instruments sont de bons auxiliaires. Ils ne remplacent jamais la relation, le contact, l'engagement. La solidarité fait l'objet de fréquents discours. Elle tarde encore à devenir une attitude quotidienne et spontanée. Il est difficile de reconnaître que dans nos groupes, nos mouvements, nos associations, nos églises, chacun, quelle que soit son histoire, est appelé à prendre place et à jouer sa partition pour le plus grand bien et le mieux-être de tous.

La Parole et l'exemple de Jésus nous invitent à trouver la source de la solidarité dans la fraternité. L'humanité devient famille. Les membres ne vivent plus côte à côte. Ils ne voient pas leurs semblables de haut et de loin. Ils s'accueillent mutuellement, s'entraident, se respectent. Ils partagent les talents, prennent et reprennent sans cesse la route ensemble.

Construire un monde solidaire et fraternel sera toujours notre meilleur ouvrage !

+ Jean-Paul JAEGER

Introduction

Lors de l'Assemblée Diocésaine de la Solidarité du 2 décembre 2017 et dans les semaines qui ont précédé, des personnes en situation de précarité ou d'exclusion, des membres de mouvements ou d'associations, des accompagnateurs et acteurs de solidarité, des enfants aussi, ont exprimé, chacun à sa manière, ce que lui inspiraient le mot et la façon de vivre la solidarité. *Vous retrouverez ces expressions écrites en bleu dans ce document.*

Ce texte puise sa substance dans la riche diversité des réponses, comme une sorte de résumé collectif : une manière de dire ce qui compte vraiment pour nous et pourrait guider notre action.



Les photos de ce livret ont été prises lors de l'Assemblée Diocésaine de la Solidarité du 2/12/2018. Les dessins de ce livret sont ceux réalisés par les enfants du caté lors d'un module sur la solidarité.

"Se sentir d'un même peuple et avancer ensemble"...

La solidarité naît du sentiment d'une **appartenance partagée** : c'est « *se sentir d'un même peuple* », ou bien reconnaître en chacun un « *semblable* » avec qui on partage une commune humanité. « *Tous humains* » mais aussi **dépendants les uns des autres**, et **responsables les uns des autres**.



La solidarité, c'est ...

"... une réciprocité d'engagement et d'action les uns envers les autres"...

"... une responsabilité, un risque à prendre"...

"...faire passer le nous avant le je"

"... avancer ensemble, sans faire de différence"...

De ce fait, nous pouvons ou nous voulons être solidaires de toutes sortes de **personnes**, en toutes sortes **d'endroits**, à commencer par les plus **exclus**. La solidarité commence dans la famille et le voisinage mais ne s'y arrête pas : elle peut s'étendre bien au-delà de notre pas-de-porte, à des personnes que nous ne connaissons pas personnellement, à l'échelle de tout un pays. Elle ne connaît **pas de frontières**. Elle s'étend désormais aux générations futures et à la planète elle-même : *« il faut prendre soin de la terre »*

Quelques figures d'exclus

Le tout-petit : *"celui que l'on ne voit pas, à qui l'on ne prête pas attention, qui a honte et se cache ..."*

Le malade : *"celui qui souffre et qui se bat, celui qui nous appelle ou qui se tait, celui qui est seul ou celui qu'on visite"*

Le très pauvre : *« tous ceux qui ne trouvent pas leur place ou qui vivent le manque d'amour, de foi, de mots, de culture, de confiance, de mobilité ... »*

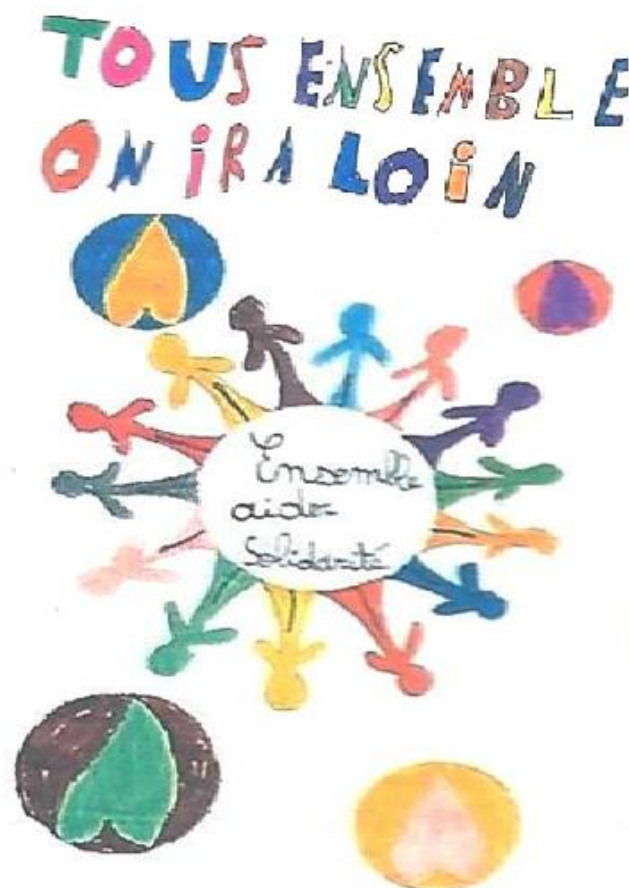
L'étranger : *"celui qui est différent, d'une autre culture ou d'un autre continent... ou mon voisin, que je ne connais pas ou qui ne pense pas comme moi"*

L'ennemi : *"celui qui nous fait du mal -parfois proche- celui qu'on n'arrive pas à aimer ou qui nous fait peur... et ceux qui sont responsables de la pauvreté des autres !"*

Le choix de chacun, l'affaire de tous

La solidarité est une **attitude personnelle**. "*Se solidariser*", consiste à prendre personnellement parti pour une personne ou un groupe : "*c'est exigeant, cela ne va pas de soi*".

La solidarité c'est accepter de **s'unir à d'autres** pour agir ensemble : "*c'est un engagement collectif*." Pour être solidaire il faut être plusieurs - au moins deux ! Pour faire avancer la cause de la solidarité, il faut unir ses efforts : "*la force de la solidarité c'est d'être ensemble*". La solidarité doit inspirer l'organisation de la société, porter les changements économiques et sociaux nécessaires.



La solidarité, c'est **donner** : "*donner de soi* ", donner "*de son savoir, de ses moyens, de son temps*". De fait, "*tout le monde peut donner quelque chose*"... ce qui compte, c'est de "*donner en fonction des besoins de la personne qui reçoit, et non pas de ce que moi je veux pour elle... Ce n'est pas donner pour se donner bonne conscience*".



Etre solidaire, ce n'est pas seulement en parler, c'est faire concrètement. La solidarité n'est pas seulement un sentiment, c'est une détermination à **agir**. "*C'est être solide*" et "*donner un peu de soi pour restaurer la dignité humaine des plus fragiles*".



Quelles raisons avons-nous d'être solidaires ?

Un choix de raison ...

"La solidarité, c'est avoir le cœur disponible" ; mais c'est aussi une affaire de tête. Chacun peut trouver de bonnes raisons de se montrer solidaire.

On peut se dire que c'est une attitude raisonnable et humaine. Il ne serait pas logique de vouloir être traité dignement, et de ne pas accepter les droits d'autres personnes, ou d'admettre qu'ils en soient privés.

Un choix de foi

Les chrétiens relient aussi la solidarité à la vie et à l'enseignement du **Christ**. Aux *"enfants d'un même Père"*, Jésus en éclaire toute la signification. Alors, la solidarité, *"c'est oser la rencontre de l'autre, la rencontre avec le Christ dans l'autre"*.

Pour les baptisés, la solidarité n'est pas facultative ! Ce n'est pas un "à-côté" dans la mission de l'Eglise. C'est même *"une urgence pour nos communautés"* : elle *"rend vivant le message de l'Evangile en actes : cela peut dynamiser notre Eglise et plus largement la société"*.

Jésus, une solidarité en paroles et en actes

(au fil des récits évangéliques)

Jésus...

prend son temps...

s'arrête...

accueille...

écoute...

regarde...

voit...

questionne...

agit...

prend soin...

guérit...

restaure...

.libère ...

*invite à prendre sa
place*

bénit ...

rend grâce...

appelle ...

convie...

envoie



Solidaires : une façon de faire, une manière de vivre

La manière d'être solidaire a pour nous de l'importance. Pour être bien vécue, elle nous appelle à **certaines dispositions du cœur et de l'esprit ...**

*Tendre l'oreille, tendre la main, savoir se lier et faire équipe
Bienveillance et ouverture aux autres,
Sens du service, disponibilité, confiance,
Humilité, patience, persévérance.*

La solidarité donne corps à des valeurs importantes à nos yeux ...

*... le respect, la dignité humaine et le sens de la justice
... la tolérance et la sincérité,
... la disposition à " recevoir autant qu'à donner"
... "le droit d'avoir des idées",
de les exposer, de les partager, dans le respect des autres,
avec le souci de la décision commune.*

La solidarité est une richesse pour ceux qui la vivent...

*Elle "crée du lien", "fait vivre l'espoir" et "la fraternité";
Elle "suscite la vie", invite à "la recherche de l'harmonie"
et contribue "à la paix"
C'est "une manière d'être heureux" !*

La solidarité en Eglise, c'est ...

"... C'est vivre l'Évangile, à l'image du Christ, en aimant, en tendant la main pour aller vers les autres avec confiance et humilité. Partager, accueillir, servir pour donner la joie de vivre."

..."C'est unir nos savoir-faire, nos charismes, nos forces pour œuvrer ensemble au service des plus fragiles, en membres d'un même corps. Se décentrer de nous -mêmes, se donner aux autres comme Jésus l'a fait."

..."C'est confier au Seigneur notre engagement, ne jamais oublier que nous sommes solidaires des plus fragiles en témoins de la parole de Dieu, en disciples de Jésus : à sa suite approchons-nous des *Bartimée* et des lépreux de notre temps ! "

..."C'est vouloir l'Homme debout ; ce n'est pas l'Eglise qui se penche, mais qui se met à hauteur de tout Homme. Tout commence par une rencontre en réciprocité. Une rencontre pour se laisser transformer."

Une feuille de route ...



"Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager". Cette parole entendue et vécue au cours de la démarche DIACONIA 2013 est devenue une conviction pour les membres du Conseil Diocésain de la Solidarité. Elle indique une ligne de conduite qui nous invite, ensemble, en Eglise, à être à l'écoute des personnes pauvres et marginalisées.

Les actes du SYNODE Provincial nous invitent donc à « *vivre en Eglise avec les personnes pauvres et marginalisées* » ; ils demandent : « *de faire pleinement place dans les communautés aux personnes les plus fragilisées, y compris dans la liturgie et dans les instances de décisions.* »

